

ABONNEMENTS

Canada \$1.00 par an
Etats-Unis 1.50 "
Europe 2.50 "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba

42 AVENUE PROVENCER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

COUPS DE PLUME

Quand un homme a faim et qu'il demande du pain, on se trompe grandement si l'on croit pouvoir satisfaire son appétit en lui jetant une brique par la tête.

Quand un homme a le ventre vide il est un sujet tout trouvé pour l'hypnotiseur anarchiste ou bolcheviste.

Quand un père de famille ne peut donner aux siens les vêtements, les chaussures, la nourriture nécessaires à leurs besoins et quand en même temps il voit l'étalage disgracieux du fat et sot parvenu, sa théusiarisation des richesses par un clan de spéculateurs, l'accaparement des produits du sol par une coterie qui ne songe à amasser que pour augmenter ses profits en augmentant les prix, il grince des dents et il devient vite mûr pour la révolution.

Le Canada a exporté en Europe l'an dernier pour tout près de \$200,000,000 de produits canadiens.

On dit que des milliers de tonnes de nourriture ont pourri dans nos réfrigérateurs.

Pour ces raisons la quantité des denrées disponibles pour le consommateur canadien, a diminué considérablement et conséquemment le prix a augmenté au de là de toute proportion.

Jusqu'à l'épidémie terrible de l'automne dernier qui a permis à plusieurs de doubler et quadrupler leurs revenus.

La farine, le pain, les oeufs, le lait, la crème, le beurre, le fromage, les légumes, toutes les choses nécessaires à la vie, sont devenus des objets de luxe et l'on voudrait en certains quartiers que l'homme à petit salaire ou au revenu moyen s'éclate de rire.

Allons donc!

Les profits de guerre devraient être déclarés illégaux, car ils sont immoraux.

L'Etat devrait forcer le propriétaire de guerre de transporter le fruit de ses exactions dans les coffres du peuple.

Est-il vrai que des marchands de porc et de bacon ont fait des millions par l'accaparement de cette marchandise et par la hausse des prix?

Si c'est faux, que l'on se hâte de désabuser le peuple.

Si c'est vrai, que ces messieurs soient forcés de dégorger et que l'on ne tarde pas à instituer l'ordre de la porcherie.

Cet apanage leur conviendrait mieux que le baronnage.

Quatre vingt-dix pour cent des grévistes ne veulent pas de tapage.

La grève de Winnipeg est due à la hausse immodérée des prix.

Les chefs du mouvement ne sont pas des *foreigners*.

L'inertie de nos gouvernements est la cause principale de tous les ennemis.

Apparemment abattue, la grève sera encore vivante, le feu continuera à brûler sous les cendres, la haine des castes vivra toujours, aussi longtemps que les pouvoirs publics ne se seront pas rendus compte que le cœur du peuple est malade.

Le régime de la force n'a qu'un temps, il ne saurait guérir, il ne règle rien d'une manière définitive, il attire simplement la répression et invite naturellement la violence.

Si quelques fois il est nécessaire de se servir du sabre pour couper la tête de la révolution, il faut tout de même admettre que bien souvent l'on pourrait prévenir la révolte si les gouvernants et les manieurs de capitaux se donnaient la peine d'en faire disparaître les causes principales ou la raison.

Il y aura toujours dans les rangs de la société, des troubles fâcheux, des haines et des envies, mais quand la prospérité régnera dans toutes les classes, ces brouillons ne jouiront d'aucune influence, ils seront honnis de tous et leurs appels à la violence n'auront aucune prise sur la masse du peuple.

La prospérité et la paix ne régneront dans le pays que le jour où les gouvernants et le peuple auront tout d'abord reconnu la souveraineté absolue de Dieu sur le monde et que l'égoïsme individuel aura fait place à la franche reconnaissance des devoirs de chacun envers son prochain.

Si le travailleur a des droits contre le capitaliste, il ne doit pas oublier qu'il a aussi des devoirs.

Droits et devoirs ne vont pas l'un sans l'autre.

L'envie est une passion méprisable qui enlève bien du bonheur. Celui qui en souffre assombrir bêtement son existence et se consume à petit fu sans améliorer son sort.

Les *foreigners* qui répondent dans notre pays des fausses doctrines devraient être coffrés au renvoyés chez eux.

Soit!

Mais lorsque la révolte est soufflée par des purs *britishers*, qui se servent des *foreigners* comme des outils et des paravents, on devrait avoir assez de cœur et assez d'honneur pour accepter ses responsabilités sans essayer de couvrir ses propres crimes avec le manteau des autres.

Si les *foreigners* que l'on a invités au pays, que l'on a emmenés ici à grands frais ont besoin d'une autre éducation que celle qu'ils ont reçue chez eux, qu'on leur donne cette éducation sans retard.

Mais cessons nous-mêmes de leur donner l'exemple de la licence et du mépris des lois.

La loi dans notre pays est la négation des droits de Dieu. La loi au Manitoba est la négation des droits des parents sur leurs enfants.

Depuis un quart de siècle la loi du plus fort a été ici non seulement la meilleure mais l'unique loi.

Les traités les plus sacrés ont été violés.

La persécution religieuse tantôt violente tantôt sournoise, a été des plus actives.

L'insulte à la fierté de race, les blessures à l'idéal national ont été les armes favorites d'une oligarchie brutale, ignorante et étroite.

Ça n'est pas de cette manière que l'on crée une nation et que l'on fait un peuple.

Ça n'est pas en faisant du *foreigner* le bouc émissaire de tous les désordres que l'on en fera un bon citoyen.

Ça n'est pas en le rabaisant continuellement qu'on l'élève, dans l'échelle sociale.

Allons plutôt à lui comme des frères, donnons franchement la main à ceux d'entre eux qui ont les mêmes aspirations que nous et qui veulent le bien et le développement du Canada.

Nous ferons plus par les bons traitements et la douceur, que par la violence et le mépris avec lequel on semble vouloir continuellement prononcer ce mot de *foreigner*, qui si, nous n'y prenons garde, deviendra le morceau de dynamite qui fera sauter notre construction nationale.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE ET FEMININE

Qu'on s'en réjouisse ou qu'on s'en afflige, qu'on soit féministe ou qu'on ne le soit pas, il est un fait qui ne peut être nié, c'est que le rôle de la femme, dans notre société, pris, déjà un peu avant la guerre, mais surtout depuis la guerre, une importance, un développement dont il faut bien tenir compte.

On a vu des femmes diriger des exploitations agricoles, des maisons de commerce, de petites industries; on en a vu contrôler des services publics. Tout cela était affaire d'intelligence; combien la femme est plus à l'aise et se meut dans une sphère qui lui convient mieux, quand elle remplit un devoir, une fonction ou le cœur d'un plus de part que l'esprit—et c'est bien le cas quand il s'agit d'action sociale. Aussi avons-nous vu se développer considérablement l'Action sociale catholique féminine depuis la guerre terrible qui nous a ravagés et dont nous ne sommes pas encore délivrés.

Pour donner à nos lecteurs une idée de ce développement, nous ne saurions mieux faire que de nous inspirer de deux études que vient de réunir en brochure le *Manège*, des Frères Prêcheurs, notre très distingué collaborateur.

Que des catholiques en général, que des femmes en particulier, se préoccupent d'exercer une action religieuse autour d'eux, on veut bien l'admettre. Mais que des femmes se préoccupent d'action sociale, voilà ce qui dépasse l'entendement de certains.

Or, c'est précisément cette action sociale qui différencie le mieux l'action catholique de l'action des meneurs du socialisme. Pour ceux-ci, leur but, leur ligne d'horizon ne s'élève jamais au-dessus de la terre. Sans doute, l'action sociale catholique prétend ne demeurer étrangère à rien de ce qui favorise le bien-être des travailleurs, mais elle veut que "les lignes terrestres et les lignes spirituelles de son plan d'action se raccordent entre elles" et elle entend faire de l'apostolat tout en s'occupant de mutualités, de syndicats, de salaires et de toute autre oeuvre semblable.

Nous sommes essentiellement, par nature et par besoin, faits pour vivre en société, si bien qu'on peut dire que la valeur intellectuelle, morale et religieuse des individus est étroitement subordonnée à l'état du milieu social où ils sont plongés. Et une Sainte qui fut, chose plus rare, un homme d'Etat, sainte Catherine de Sienne, disait souvent: "Tout le bien et tout le mal arrivent par le moyen du prochain."

De par cette solidarité, quand une société méconnaît les lois qui président à son développement, les écarts de la vie individuelle entraînent les scandales, les injustices, les attentats à la vie morale se multiplient, tout est en péril. Voilà pourquoi l'Eglise, tout en se penchant avec amour sur les âmes en particulier, s'inquiète de la vie des sociétés humaines. Instauratrice de l'ordre, elle veut que l'ordre social se maintienne.

Or, tout ce qui peut contribuer au redressement de l'ordre social est du ressort de l'apostolat chrétien. S'il y a des maux, ou souffrances qu'on ne peut faire disparaître, elle apporte à ceux qui souffrent la consolation de penser qu'aucune "douleur n'est inutile, lorsqu'elle est endurée en union avec le cœur du divin Maître."

Et puis s'il ne dépend pas de l'homme d'échapper à la douleur, il dépend de lui de transformer ses maux et, en les transformant, d'améliorer même son sort matériel. Et par cette transformation opérée sur lui-même, il travaille efficacement au salut des âmes. Cependant, il faut bien le dire, en fait, on se heurte à bien des difficultés. Parlez aux ouvriers et aux ouvrières et aux ouvrières de mutualités, de syndicats de salaires, vous serez entendus, écoutés, accueillis: annoncez, même timidement, la question religieuse, on ne vous écouterait plus guère! Et les zélés propagandistes de se demander, anxieuses, "si le rapport de leur activité sociale avec l'apostolat chrétien n'est pas aussi intime, aussi immédiat qu'elle ce l'étaient tout d'abord imaginé."

Voici une excellente réponse à cette

question. Il existe à Grenoble des associations professionnelles très florissantes: elles ont été fondées par Mlle Merceron-Vicat. L'an dernier, l'œuvre célébrait son deuxième anniversaire. M. Cuche, professeur de droit à l'Université de Grenoble, fut chargé de présenter la doctrine des syndicats, libres et leur histoire dans cette ville. Dans son discours, très remarquable, nous relevons ce passage:

"Tout homme a une âme immortelle; il est sur cette terre pour mériter, après sa mort, un bonheur sans fin dans la possession de son Dieu. Et alors? et alors tout doit être sacrifié à cette fin. Et c'est pour cela que nous ne voulons pas des longues journées de travail qui abrutissent l'ouvrier, le séparent trop longtemps de sa famille et lui donnent le goût de l'alcool; c'est pour cela que nous voulons une élévation de salaires, puisque, ainsi, l'enseignement des Docteurs de l'Eglise, un minimum de bien-être matériel est nécessaire à la pratique de la vertu; c'est pour cela que nous voulons le repos du dimanche pour que l'ouvrier puisse, au moins une fois par semaine, se recueillir, se cultiver, goûter à la joie des joies de son foyer et avoir une journée entière sa fenêtre ouverte sur la nature et sur le ciel, loin de la fumée de l'usine et du bruit des métiers; c'est pour cela que nous voulons la "semaine anglaise", pour qu'il puisse se préparer à cette journée de repos et en jouir pleinement, sans en perdre la moitié à des travaux d'entretien ou à des occupations ménagères. Mais je m'arrête, l'énumération serait trop longue; il n'est pas une amélioration du sort de l'ouvrier dont nous ne soyons partisans et promoteurs, parce que, encore une fois, nous voulons tout ce qui peut lui permettre d'atteindre sa fin; tout ce qui peut développer en lui le sentiment de sa dignité et de sa vocation d'être humain, tout ce qui peut l'arracher au servage industriel, empêcher qu'il ne devienne une machine et qu'il oublie son âme rachetée du sang d'un Dieu."

En deux mots, l'action sociale, sous toutes ses formes, contribue au salut des âmes en écartant les obstacles qui empêchent le travailleur de réaliser sa fin surnaturelle et elle place celui-ci dans la situation requise pour l'accomplissement de son devoir religieux. C'est ainsi que le P. Mainage résume la pensée de M. Cuche, dans une étude sur cette question.

Si tant de travailleurs et de travailleuses croulent dans l'ignorance de la religion, c'est qu'ils n'ont pas le temps de chercher la vérité; c'est qu'ils sont trop souvent traités en machines et non en êtres humains. De là ces mouvements de haine, de colère, de désespoir.

Plus que jamais, au lendemain de la guerre, l'action sociale féminine trouve à s'exercer. La récente grève des minidettes, son extension rapide l'ont prouvé. Les socialistes l'ont bien compris, et leurs orateurs ont prêché à ces jeunes ouvrières la lutte contre les patrons, le divorce, l'union libre... la paix humiliante avec l'Allemagne; et leur campagne n'a point cessé avec la grève.

Les syndicats féminins ont rempli courageusement leur devoir; mais leur intervention n'a pas pu toujours enrayer l'entreprise néfaste des révolutionnaires. Et ce n'est pas une fiction que ce trait, raconté par le journal la *Travailleuse*, où l'orateur met en scène une minidette embrigadée par la C. G. T., et qui continue de porter, au revers de son corsage, l'insigne du Sacré-Cœur.

Ne versons pas dans le pessimisme. Lantes victoires dans le détail desquels A côté des échecs, il y a eu de consolations ne pouvons entrer et que relate le P. Mainage.

La faiblesse actuelle des syndicats féminins tient, pour une large part, au petit nombre de leurs adhérentes. Les groupements de la rue de Séze, de la rue de l'Abbaye et de la rue Boissyd'Anglas ne peuvent soutenir la concurrence avec les masses serrées autour des centres socialistes. Pour les fortifier, il leur faut des élites. Et pour former ces élites, il faut la collaboration des femmes des classes aisées aux œuvres d'organisation professionnelle.

A cette idée que d'aucuns trouvent originale et inquiétante et qui équivaut pour eux l'image de la suffragette anglaise, on se récrie. Or, elle a été

recommandée par M. de Mun et par deux papes: Léon XIII et Pie X.

Cette collaboration peut s'exercer sous plusieurs formes: agir sur l'opinion; mettre à la mode ce qui est "social" et "syndical"; se faire le propagandiste de cette idée; et, enfin, entrer en contact avec les travailleuses.

Mais cet apostolat social exige une préparation: l'étude des lois économiques, la connaissance approfondie de la vie ouvrière s'imposent... Où trouver cette formation? Il existe, à l'Institut catholique de Paris, une Ecole normale sociale destinée aux femmes et aux jeunes filles du monde. Son programme répond aux nécessités d'un apostolat qui veut être une œuvre d'éducation populaire.

D'autre part, il faut recruter une élite parmi les femmes du peuple: le secrétariat des Syndicats féminins, 4, rue de Séze, répond à cette pensée: on y a organisé une école professionnelle, une école commerciale des cours du soir.

Et le P. Mainage termine son étude en rapprochant ces deux institutions: Ecole normale sociale, Ecole d'enseignement syndical. L'une et l'autre poursuivent le même but: préparer l'organisation syndicale féminine par le recrutement d'une élite. Elles diffèrent par leur objet immédiat. La première s'adresse aux femmes du monde et les aide à entreprendre l'œuvre de la restauration sociale, combattre par le socialisme. La seconde, adaptée aux besoins professionnels des employées réalisera une première concentration des travailleuses chrétiennes.

Comment ne pas augurer les plus féconds résultats de ces initiatives, dont l'honneur revient à la persévérance inlassable des femmes courageuses qui les ont réalisées?

GABRIEL LATOUCHE.

LE PREMIER MAI A PARIS

Je viens d'assister, à Paris, au premier "Premier Mai" de l'après-guerre. Voulez-vous mon impression personnelle, mon témoignage direct? Ce fut une journée calme et reposante. Je pus travailler paisiblement, dans le silence inattendu de la grande cité tumultueuse. D'ailleurs, je ne manquai de rien: des fournisseurs proches avaient tous ouvert leurs magasins, durant la matinée. Je coupai mon labeur de quelque promenade, avec la satisfaction de pouvoir dambuler, tranquille, à l'abri des voitures et des automobiles. Aucune foule agitée ou affairée ne troublait les passants; nul tapage, à l'horizon, ne répandait l'inquiétude.

Mes lecteurs sont peut-être surpris de cette affirmation. Au risque de les étonner davantage encore, j'ajouterais que des millions de Parisiens pouraient la corroborer, je dirais même la majorité des Parisiens.

Pourtant les agences de nouvelles ont dû télégraphier partout que la capitale de la France fut paralysée par la grève et ensanglantée par l'émeute. En effet, il y eut, ça et là, quelques troubles broyés sur un chômage, non pas général, mais assez étendu. Par malheur, et ce ne saurait trop se déplorer, — ces troubles provoquèrent plusieurs collisions. Mais, de ces collisions rapides et restreintes à une "journée révolutionnaire", il y a loin, très loin, presque un abîme.

Dans l'agglomération parisienne et ses populeux faubourgs, c'est par centaines de mille que se dénombrent les ouvriers. C'est à quelques milliers que se réduisit la "foule" des manifestants. Encore, ces turbulents, pour la plupart, étaient tout autre chose que de vrais travailleurs. On y rencontrait surtout des éphèbres anarchistes, de ridicules et sinistres mégères, des étrangers louches et des curieux imprudents. Quelques ouvriers aussi, évidemment, mais le petit nombre.

Cette tourbe a voulu, sur trois ou quatre points de la ville, organiser des cortèges ou des meetings insurrectionnels. La police et la troupe ont rempli leur devoir en s'y opposant. Ce fut tout. C'est encore trop; mais c'est peu.

D'ailleurs, la Confédération générale du Travail était nettement défavorable aux manifestations dans la rue. Seule la fraction parisienne de la C. G. T., connue sous le nom d'Union des Syndicats de la Seine, avait résolu de promouvoir une démonstration publique; encore cette décision n'avait-elle été prise, en son sein, que par une minorité infime. Mais les responsables et les dirigeants du parti conseillaient la sagesse.

Et ceci, déjà, est un indice à retenir. Ces meneurs ne nous ont pas accoutumés à tant de prudence. On ne peut guère les soupçonner d'aimer la paix, la paix sociale, entendons-nous, pour elle-même. Leur attitude réservée ne se peut expliquer que par une arrière-pensée diplomatique ou par une secrète appréhension. Et qu'elle soit un calcul de l'habileté ou un effet de la crainte, elle constitue, dans les deux cas, un aveu de faiblesse. Si les chefs syndicalistes avaient la conviction de pouvoir mener leurs troupes

ou ils veulent et d'être appuyés par le peuple dans un conflit avec le gouvernement, nul doute qu'ils ne se montreraient plus audacieux. Mais ils sentent que leur victoire n'est pas mûre, que leur victoire n'est pas mûre. Ils sont capables d'organiser un chômage de quelques heures; ils ne sont pas de force à soulever toute une population. Ils comptent sur l'obéissance de leurs soldats, quand ils se bornent à leur commander l'inertie; ils redouteraient leurs insoumission, s'ils leur ordonnaient le mouvement.

Cet état d'esprit, d'ailleurs, se révèle entre les lignes dans les commentaires que les feuilles du parti consacrent à la journée.

D'abord, il y a, naturellement, l'exploitation des désordres. Puisque quelques groupes d'anarchistes et d'indépendants, violent la consigne, ont essayé l'émeute et provoqué la répression, la C. G. T. proclame, avec une indignation bien jouée, que le gouvernement a voulu massacrer le peuple. Les malfaiteurs qui tiraient des coups de revolver ou lançaient des débris de fonte sur la police ou sur les soldats, sont érigés en promeneurs paisibles; les agents qui se sont faits blesser en remplissant leurs devoirs sont dénoncés comme des argousins sanguinaires.

Cela, c'est le vieux cliché, usé par cent ans de service. Il ne trompe plus que ceux qui veulent être trompés. La véritable pensée de menus se découvre ensuite.

Ns affirment, avec un orgueil victorieux, la force triomphante du prolétariat organisé. Le 1er mai 1919 est promu à la dignité de date historique; il sonne le commencement d'une ère nouvelle. Ce jour-là, sur un mot d'ordre parti de la Bourse du Travail, le peuple ouvrier a suspendu la vie de la nation; le gouvernement, la bourgeoisie, l'industrie et le commerce ont dû se plier aux exigences des travailleurs. C'est la souveraineté de demain, qui a inauguré son règne.

Sans doute, il y a quelque apparence de vrai dans cette phraseologie. Mais combien d'illusions plus ou moins volontaires, ou d'exagérations très conscientes!

Un chômage de vingt-quatre heures, qu'est-ce donc en somme? Tout simplement un jour férié. Jadis, aux temps de foi, cette "grève générale" recommandait tous les dimanches.

Mais, s'il fallait prolonger cette "férie" seulement une semaine, ce serait peut-être un peu plus difficile. L'employé de tramway, qui abandonnerait sa voiture, aurait bientôt fait de s'irriter contre le boulanger qui laisserait fermée sa boutique. Le cordonnier, qui se refuserait à confectionner des chaussures, ne tarderait pas à murmurer contre son voisin le tailleur, qui s'obstinerait à ne plus coudre de vêtements. Ainsi de tous les autres producteurs, qui sont surtout consommateurs. C'est une première réflexion, très facile et très évidente, qui a frappé immédiatement le bon sens traditionnel et avisé du peuple français.

A cette réflexion, s'ajoute une constatation de fait. C'est que le chômage "général" a été cependant limité de manière à ne pas interrompre absolument la vie sociale; c'est ainsi que, parmi les chômeurs, sol-disant révolutionnaires, beaucoup ont suspendu le travail sans aucun esprit d'obéissance à la révolution.

"Singulière grève générale" où les chemins de fer continuèrent de circuler, où des milliers de boutiques étaient ouvertes jusqu'à midi, où beaucoup d'administrations publiques étaient en plein fonctionnement, où le téléphone marchait, où le gaz et l'électricité brûlaient!

Singuliers révolutionnaires, que des nombreux chômeurs, qui prenaient un jour de repos, parce qu'ils étaient embarrassés de se rendre à leur travail, parce qu'ils habitaient un quartier peu sûr, parce qu'ils profitaient tout simplement d'un congé imprévu!

Ah! certes, il y aurait du déchet, dans cette armée de grévistes, le jour où la C. G. T. prétendrait la mobiliser contre le gouvernement et l'ordre social.

Et, dans nos campagnes, croyez-vous donc que les paysans, cette majorité silencieuse, pacifique et laborieuse du peuple français, ont laissé la vache à l'étable et la bêche à la maison!

Non; malgré certains succès partiels et momentanés des révolutionnaires, en dépit de quelques troubles évidemment regrettables, il s'en faut de tout que le 1er mai 1919 ait amené chez nous, les affaires du bolchevisme.

La France victorieuse, assoiffée de paix intérieure après la guerre étrangère, désireuse de travailler dans l'ordre et le calme, est immunisée contre le danger des peuples vaincus.

François VEUILLLOT.

FACE AU MENSONGE

Il y a d'autres criminels que ceux qui pillent, volent, incendient et tuent, ce sont les méprisables personnages qui, en matière grave, mentent, calomnie.

Mais si les auteurs de ces misérables articles sont pris en flagrant délit de mensonge, si leurs victimes protestent, rétablissent les faits, dénoncent leurs criminelles besognes, la même presse, si hospitalière pour les vils accusateurs qui cachent leurs honteux méfaits sous l'anonymat ordinaire des lâches, la même presse garde un obstiné et coupable silence et se refuse absolument à mettre tout au point en publiant les réponses vengeresses de ceux qui ont été victimes de la haine, de la calomnie, du mensonge.

Ous avons là, tout récent, un nouvel exemple de cette déplorable manière d'agir qui avilit la Presse abandonnée à de telles vtratiues.

Dernièrement, la Revue de Paris a publié, sous le couvert de l'anonymat, un odieux article intitulé: la Politique de Benoit XV.

Cet article n'est qu'un tissu de caniveau, trompent les masses, faussent les jugements, excitent la haine et, en captant l'opinion abusée, préparent les individus, les sociétés, les nations au mépris de toute autorité et à la révolte qui suit.

Une certaine presse, irréductiblement sectaire et qui voit rouge chaque fois que la religion, l'Eglise, le Pape, les prêtres sont en cause, ouvre toujours très largement ses colonnes aux ennemis de Dieu et de ceux qui, sur la terre, le représentent immédiatement. Elle fait bon accueil à leurs venimeux articles, elle accepte sans contrôle leurs élucubrations, elle enregistre leurs calomnies, elle publie leurs mensonges, elle les répand avec une ardeur digne d'une meilleure cause, de préjugés ridicules. La haine, de mensonges, de grossières ne mal déguisée la inspiré. Il ne tend à rien moins, en définitive, qu'à déshonorer les catholiques du Vicaire de Jésus-Christ en leur présentant comme l'ami secret des ennemis de la France.

Sous couleur d'une analyse libérale des paroles et des gestes du Pape, au courant de la grande guerre, l'auteur anonyme de la Politique de Benoit XV dénature les faits, tronque les déclarations les plus solennelles et les plus explicites du Saint-Père, fausse les communications, mêmes publiées par l'Osservatore Romano, organe officiel du Saint-Siège, et que le Vatican se fait un devoir de rappeler immédiatement à l'ordre, d'urgence, une erreur d'appréciation ou d'interprétation se glisse dans ses colonnes.

Pour mieux séduire, suborner et tromper le lecteur, l'auteur anonyme ose se déclarer catholique... Il se fait libéral, conciliant, doux et, à la faveur de ce prétendu catholicisme plus que sus pect, de cette prétendue largeur de vue et d'appréciation, il s'emploie de tout son pouvoir à soulever contre le Saint-Siège et le Souverain Pontife l'opinion catholique d'autant plus facile à induire en erreur, pense-t-il, que les esprits sont plus égarés, plus troublés par les événements et que le Pape a dû, par devoir d'Etat, se renfermer dans la neutralité dont lui fait une obligation très stricte, sa haute mission de Vicaire de Jésus-Christ et sa qualité de Père de l'Eglise universelle.

La Revue de Paris, avec quel empressement, a ouvert toutes grandes ses colonnes à cet odieux factum qui sue la mauvaise foi et respire d'un bout à l'autre la haine et le mensonge.

Mais voici qu'une voix très autorisée fait entendre les accents indignés de la vérité misérablement dénaturée et travestie.

Dans une réfutation en règle de l'article publié par la Revue de Paris, le T. R. Père L. Floch, recteur du Séminaire Français à Rome (1), mieux placé que quiconque pour voir clair et connaître ce qui se dit, ce qui se fait, ce qui se passe au Vatican, a confondu l'auteur anonyme de la Politique de Benoit XV, en réduisant à néant, l'un après l'autre, les odieux mensonges, les fausses allégations d'un acide de la plume qui sentait à bien l'acte méprisable qu'il commettait, qu'il n'a pas osé mettre son nom au bas de son article...

Pour peu que la Revue de Paris et certaine Presse connue pour hostile et qui lui a fait écho eussent encore quelque velléité d'honnêteté professionnelle et de souci de la justice, elles auraient dû faire bon accueil à la réfutation du mensonge, comme elles avaient accepté le mensonge lui-même.

Mais non: la Revue de Paris a gardé le silence, un silence obstiné sur la réplique vengeresse du T. R. Père L. Floch; en sorte que, si le lâche accusateur anonyme du Pape et du Saint-Père a eu toute facilité pour mentir et perpétrer son forfait, la victime n'a pas même le droit de porter au tribunal de l'opinion, sur la même place publique où en l'a calomnié, sa défense en rétablissant tous les faits.

On se saurait trop flétrir une pareille manière de faire et tout ce qu'il y a d'honnête, de loyal, de décent dans la Presse, consciente de sa mission, doit s'indigner et protester contre de tels procédés, qui la déshonorerait (A suivre sur la 3ème page)

Entretien du jardin
potager en été

(Notes des fermes expérimentales)

Les plantes racines comme les betteraves, les carottes et les panais, doivent être sarclées et éclaircies tandis qu'elles sont petites. On éclaircit les panais à environ quatre pouces d'écartement; les rutabagas de six à huit pouces. Les carottes peuvent être laissées à un pouce d'écartement et lorsqu'elles sont assez grosses pour être employées, on arrache chaque deuxième racine, laissant environ deux pouces d'espace entre celles qui restent. Les betteraves fourragères peuvent être traitées de la même façon, mais la distance finale pour elles doit être d'environ quatre pouces. Comme les feuilles de la betterave font un légume délicieux et précocieux, on doit régler l'éclaircissage de façon à ce que les feuilles puissent grossir assez pour être employées. Il faut tenir le sol bien binié, ne jamais le laisser durcir. Ceci s'applique spécialement aux pois et aux fèves si l'on veut obtenir une récolte tendre et succulente. Il ne faut jamais cultiver les fèves lorsqu'elles sont humides de pluie ou de rosée, car les plantes que l'on abîme en binant sont spécialement sujettes à la rouille de la fève (les spores de cette maladie se développent dans les tissus abîmés).

Le blé d'Inde qui a été semé en buttes doit être éclairci à trois ou quatre plantes par butte, si ces buttes sont espacées de deux à deux pieds et demi. Les choux et les choufleurs doivent être plantés de dix-huit à vingt pouces d'écartement dans les lignes et les lignes doivent être espacées de deux pieds et demi.

Il faut tenir le sol bien sarclé pour conserver l'humidité et stimuler une pousse rapide. Si l'espace est limité, on peut mettre les tomates en lignes espacées de trois pieds, et les plantes à dix-huit pouces dans les lignes, attachées W des tuteurs. Le blé d'Inde, les tomates, les concombres, les citrouilles, les potirons et les melons viennent bien sur un sol "léger" et chaud. On peut cultiver cinq ou six plants de concombre par butte; les buttes doivent être espacées d'environ trois pieds en tous sens: les citrouilles et les potirons, trois ou quatre plants par butte, et les buttes à six ou huit pieds d'espace. Lorsque le sol est riche et chaud et que l'espace est limité, les buttes de concombres, citrouilles et potirons doivent être plantées entre les rangs de blé d'Inde.

ment la plantation de pommes de terre. Il est essentiel de diner parfaitement pour conserver toute l'eau possible dans le sol; le rechauffage fournit également aux tubercules de la terre mouille où ils se développent. Cependant, dans les régions où les pluies sont faibles en été, la culture à plat conserve mieux l'humidité du sol. Il ne faut pas attendre pour pulvériser manger les plantes, ou que l'une ou que la bête à patates ait commencé à l'autre des nombreuses maladies qui attaquent les pommes de terre aient commencé à exercer leurs ravages. Le vert de Paris et l'arséniate de plomb sont des poisons très efficaces dans la lutte contre la bête à patates, et on peut les appliquer à raison d'un once de vert de Paris par quatre gallons d'eau, en ajoutant une once de chaux pour neutraliser l'arséniate libre. L'arséniate de plomb adhère mieux au feuillage que le vert de Paris; l'arséniate en pâte peut être appliqué à raison d'une once par gallon d'eau, l'arséniate en poudre une once pour deux gallons. On peut préparer la bouillie bordelaise en petites quantités de la façon suivante (se servir de seaux en bois): Faire dissoudre dans chaque gallon d'eau deux onces de sulfate de cuivre (couperose bleue); faire éteindre un litre et demi de chaux vive (chaux non éteinte) dans un gallon d'eau, brasser parfaitement et ajouter une chopine de l'eau de chaux pour chaque gallon contenant les deux onces de couperose bleue dissoute.

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. BernierBERNIER, BLACKWOOD
& BERNIER

Avocats et Notaires
Spécialités: droit criminel
Corporations, prêts
Bureaux:
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Téléph: Main 2070 et 4767

Dr. E. J. JARJOUR
DENTISTE

Gradué de McGill et Laval
Téléphone: Main 4190
Bureau:
356 rue Main—702 Edifice Great
West
WINNIPEG
En face de la Banque Montréal
Ouvert les soirs par "appointment"

On demande des agents
dans les provinces du Manitoba,
de la Saskatchewan et
Alberta, pour prendre des
abonnements au journal
"Le Manitoba." Nous accor-
derons 25 p.c. de commission
par abonnement.

Les PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

ENMENENT LA BEAUTE

Et voici comment:

UN teint de cire, une figure pâle et crayonnée, un air maladif, un regard terne, enlèvent beaucoup de charmes à une personne qui, autrement, n'est pas dépourvue d'attraits.

UNE femme chlorotique est vite rangée parmi les laideurs, même si ses traits sont réguliers et agréables, par ailleurs.

LES Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs et redonnent au teint un aimable coloris, à la peau, un attrayant velouté. Elles mettent du carmin aux lèvres et aux joues.

EN ramenant la santé, elles augmentent l'éclat et la vivacité du regard.

DE plus, la maladie rend morose, et la tristesse n'est pas un attribut de la beauté.

UN sang riche et généreux est nécessaire à quiconque veut être jolie.

OR, les Pilules Rouges enrichissent et restaurent le sang.

ON peut dire à bon droit que

LES PILULES ROUGES EMBELLISSENT.



Mme LÉOPOLD FAUCHER
82, rue Chateauguay, St-Sauveur, P. Q.

Je ne souffrais presque plus du dos ni de la tête, que des couleurs se montraient à mes joues et que j'engraisais. Quelques semaines de plus de traitement et ma santé était parfaite. Mme Léopold Faucher, 82, rue Chateauguay, St-Sauveur, Québec.



Mme JOS. LAFRANCE
238, rue Jinks, Fall River, Mass.

Avant mon mariage, j'ai été pendant plusieurs années traînante, sans force, ayant des étourdissements, des maux de reins et tant de douleurs à certaines époques que je devais me tenir au lit. Différents médecins m'avaient traitée, mais sans améliorer mon état. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et les forces m'étant rapidement revenues, mes souffrances s'amoindrirent, puis ma santé devint florissante. Maintenant, je suis mère de sept enfants et, malgré mes multiples occupations, je me porte à merveille. Mme Jos. Lafrance, 238, rue Jinks, Fall River, Mass.

LES CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, exceptés les dimanches, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Ces consultations, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix. Une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées à
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.

A. J. H. Dubuc W. B. Towers
Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires
Bureaux:
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Cassier Postal 443

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: Main 2604—Rés. M. 2613
Bureau: Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG

LA PAIX A
SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C. P. R.
20 ANS POUR PAYER
Assurez votre prospérité et votre indépendance. Prairie \$11 à \$30 l'acre; terre irriguée jusqu'à \$50 l'acre. Écrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-
Gén. des Terres du C. P. R.
942, 1st St. East, CALGARY

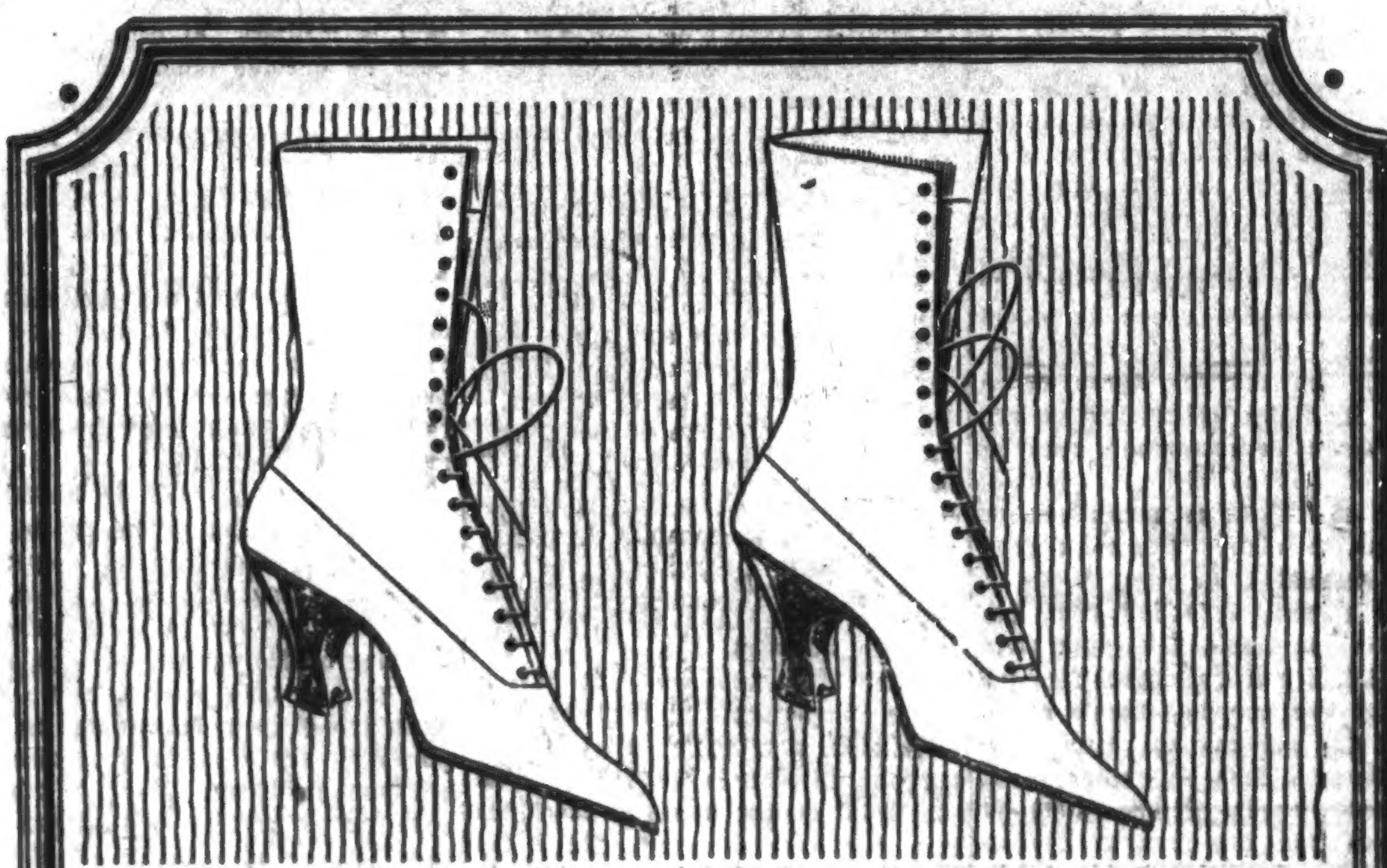
F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent
des Terres du C.P.R., WINNIPEGM. SWEENEY
ENTREPRENEUR

Travaux d'excavation, canaux
d'égouts, trottoirs en béton, plan-
cher en ciment, et toute sorte de
travaux en béton. Travail garanti
et de première classe.

292, Rue Eugénie. Télé. M. 60
Bureau de Poste Norwood
St-Boniface, Man.
18-4—6 m.

SHILOH

Après avoir vu les photos, demandez les échantillons
à la page 10 du prospectus.



Deux modèles de formes, pour les dames qui préfèrent une longue empeigne. Bout à trois ou moyens.
En tous cuirs. Hauteur 8 à 9 pouces. Talons cubains, ou Louis, XV \$6 à \$10.

Comment résoudre le problème
national de la chaussure

UNE grande partie de la population canadienne s'approvisionne de chaussures par notre entremise. Nos ressources pécuniaires, de même que nos facilités d'achat, l'emportent de beaucoup sur celles des autres fabricants du pays. Notre production est le double de celle de notre plus proche concurrent. Notre service de ventes est organisé, en permanence, d'un océan à l'autre.

Nos six succursales sont pourvues de stocks mis ainsi à la portée de tous les marchands du Canada, dont plus de 5000 se prévalent de cet avantage, afin d'exécuter promptement leurs commandes, sans être obligés de porter du stock mort sur leurs rayons.

Nous nous employons de notre mieux à tirer partie de notre situation hors de pair, afin de résoudre le problème complexe de fournir assez de chaussures pour tous les besoins, tâche difficile si on considère la rareté du cuir. Cependant, avec votre coopération, nous pourrions contourner la difficulté.

Dans ce but, achetez sagement, pour la durée, plutôt que pour la mode; exigez surtout que la marque de commerce du fabricant soit imprimée sur la chaussure que vous achetez.

AMES HOLDEN MCCREADY

"Cordonniers de la nation"

ST-JEAN MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque
sous la semellede toute chaussure
que vous achetez

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU MANITOBA EST OUTILLÉE
POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGES MUNICIPAUX, TELS QUE
RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.

Offre Special

GLACIERE AVEC LA GLACE POUR
LA SAISON. PAIEMENT AU MOIS

No. 1—"LITTLE ARCTIC" (Galvanisé) \$24.50

\$3.50 comptant et \$3.50 par mois

No. 2—"ARCTIC" (Galvanisé) \$28.00

\$4.00 comptant et \$4.00 par mois

No. 3—"SUPERIOR" (Email blanc) \$35.00

\$5.00 comptant et \$5.00 par mois

Notre réputation de 35 ans est une gar-

antie de vous donner satisfaction

NE TARDEZ PAS

Pour plus amples informations et échantillons

S'adresser à

156 Bell Avenue et 201 Edifice Lindsay

The Arctic Ice Co., Ltd.

Phone Fort Rouge 981

Bureaux: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199
CASIER POSTAL 179J. A. CHARETTE
ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER

CORNICHE ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE

SATISFACTION ASSURÉE

FOURRURES ET PEAUX

Nous payons les prix les plus hauts
pour peaux de tout genre. Prompt
remboursement de l'argent.

LA MAISON BLANCHE

MAGASIN A RAYONS

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 878-979—SAINT-BONIFACE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens
en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE
SAINT-BONIFACE, MAN.Pour l'art dental de haute classe
aux prix modérés

Allez chez

Drs. Weagant et Weagant

526, Bloc Somerset — Tél. M. 5044
Winnipeg

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher
ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3936—Cloche de nuit

Prescription une spécialité

AVIS D'APPLICATION POUR
DIVORCE

Avis est la présente donnée que Der-
rick Arthur Hayden, de la Cité de
Port Arthur dans le District de Thun-
der Bay, conducteur, fera demande au
Parlement du Canada à sa prochaine
session pour un bill de divorce de sa
femme, Tydvil Hayden, pour cause de
adultère.

Daté à Port Arthur ce douzième
jour de décembre 1918.
KEEFER, KEEFER & TOWERS,
Port Arthur, Ont.

Soliciteurs pour Derrick Arthur

Hayden.

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage,
Couvertures, Corniches et Plafonds
métalliques. — Attention particulière
aux contrats pour églises, couvents,
écoles, etc. Boîte postale 159

259 Ave. Provencher St-Boniface, Man.
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles
CONTANT FRERES

Station de service
The Norwood Garage
Coin des rues Horace et Saint-Joseph
Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD,
les moins coûteuses, les meilleures.
Nous avons en magasin un assortiment
complet de pièces de rechange pour les
voitures universelles FORD

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3280

J. M. RUSSELL

successeur de
Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une atten-
tion spéciale sera donnée aux ré-
parages.

242, Ave. Taché - Phone M. 5079
Norwood

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

273 1/2 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WOOTEN

MENAGERES

Pratiques économiques. Conservez les aliments. Vous
aurez plus de pain et du meilleur pain si
vous vous servez de

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)

Licence Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries

LE CONGRES
DE CHICOUTIMI

Montréal, 4.—Le Congrès de colonisation de l'A. C. J. C. s'ouvre par le plus vif intérêt. La beauté mystérieuse de la région, la haute portée nationale du sujet mis à l'étude, la personnalité des adhérents, en ont déjà assuré le succès. Les congressistes vont assister au congrès de Chicoutimi, qu'ils y seraient entraînés par la perspective du voyage. Y a-t-il un bien aussi qu'une superbe excursion en bateau sur le St-Laurent et le Saguenay; une randonnée en chemin de fer à travers les Laurentides et la région du lac St-Jean; une maison abondante d'idées et d'observations recueillies tout le long de la route!

En effet, grâce à l'active et efficace collaboration d'amis de Chicoutimi, le Comité de l'A. C. J. C. a conclu avec les compagnies de transport des arrangements avantageux pour les congressistes.

Le transport simultané de quelques centaines de personnes présente des difficultés sérieuses dans cette partie éloignée de la province. L'A. C. J. C. a dû réquisitionner pour le bénéfice exclusif des congressistes tous les moyens de transport que les compagnies offrent au public. Conséquemment, on devra s'en tenir aux avis ci-après donnés, au risque de se voir refuser le passage :

Chaque personne, qui désire assister au congrès, se rend d'abord à Québec, à ses frais, et par les voies qu'elle aura elle-même choisies.

De Québec, le voyage se poursuit de deux façons : a) ou bien par bateau spécial, le Murray Bay, qui quittera Québec le samedi matin, 28 juin, aussitôt après l'arrivée du bateau de Montréal; b) ou bien, par le train (pourvu de wagons-lits) qui quittera Québec pour Chicoutimi le 28 juin, soit à 7 h. du soir, s'il y a un train spécial, soit à 9 h. 30, s'il faut attendre le train régulier.

Toute personne, autre que les délégués réguliers et les invités officiels, devra pour le double voyage Québec-Chicoutimi et Chicoutimi-Québec, se munir d'un billet d'excursion, au prix uniforme de \$18.00 quel que soit le mode de transport choisi. Les excursionnistes ont en effet le privilège de retenir l'un ou l'autre des billets suivants : a) aller par le Murray Bay du samedi matin 28 juin, trois repas et lit compris, et retour par chemin de fer de Roberval à Québec, le 1er juillet, lit compris; c) aller par le train du samedi soir 28 juin, lit compris, et retour

par le bateau qui quittera Chicoutimi le mercredi matin 2 juillet, trois repas et lit compris; d) aller par le train du samedi soir 28 juin, lit compris, et retour par le train qui quittera Roberval le mardi soir 1er juillet, lit compris.

Les passagers d'un billet leur donnant droit, entre Québec et Chicoutimi, à l'aller et au retour par bateau seulement, dans les deux directions, pourront, en s'adressant au Secrétaire de l'A. C. J. C. et sur versement de \$10, faire prolonger ce billet jusqu'à Montréal pour le départ et l'arrivée. Le départ de Montréal pour Québec se fera sur le bateau régulier du vendredi soir 27 juin, et le billet prolongé donnera droit à un repas et un lit, tant à l'aller qu'au retour, entre Québec et Montréal.

A moins de convention particulière intervenant avec les Comités régionaux, les billets d'excursion sont en vente uniquement au Secrétaire général de l'A. C. J. C., 90, rue Saint-Jacques, Montréal; et les billets ne sont livrés qu'au moment du prix, c'est-à-dire \$18.00.

Les billets sont adressés aux destinataires par lettres recommandées, et on devra en accusé réception au Secrétaire général; les billets perdus ne seront remplacés dans aucun cas.

Le nombre des billets de bateau et de chemin de fer est limité, par suite de la longueur et des difficultés du transport à cette saison. On suivra l'ordre des demandes pour la remise des billets. Prière de faire diligence.

Toute demande de billets et toute correspondance au sujet des billets doivent être faites sur une feuille à part, distincte, qu'on pourra mettre sous même enveloppe avec la correspondance se rapportant à autre chose.

FACE AU MENSONGE

(Suite de la 1ère Page)

si elle les laissait entrer dans ses mœurs.

Quant à l'auteur lui-même de la Politique de Benoît XV, je laisse à l'opinion le soin de lui appliquer l'épithète qui lui convient. On jette au panier aux ornières les lettres anonymes; à leurs auteurs, on n'a rien autre chose à donner que le mépris qu'on réserve aux lâches.

Et pour clore, nous renvoyons toute la France qui, pour être digne d'elle-même, doit mettre la vérité et la justice au-dessus de tout, aux admirables et décisives paroles que le Pape vient de prononcer lors de la lecture solennelle des décrets sur la mémoire de Jeanne d'Arc.

"Il n'y a pas ici que les Français de

M^{ME} BOYD EVITE
UNE OPERATION

Quincy, Ohio.—"Je souffrais beaucoup de maux de tête, et deux médecins avaient déclaré que, pour guérir, il fallait une opération."

"Ma mère, que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avait guérie, me conseilla de l'essayer avant de subir l'opération. Mes douleurs ont disparu, et je travaille maintenant sans difficulté. A toute femme qui souffre comme moi, je conseille le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qui leur fera le même bien."

— M^{ME} MAIRIE BORN, 1421, 5e rue, M. E., Canton, Ohio.

Il existe certainement des cas où l'opération est la seule alternative à prendre, mais tant de femmes ont été guéries par ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, après que les médecins avaient jugé l'opération nécessaire—que toute femme qui veut éviter cela devrait, avant de se soumettre à une opération, essayer ce remède.

Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., s'il existe quelque complication. Le résultat de plusieurs années d'expérience est à votre disposition.

naissance, il y a aussi les Français de cœur et d'esprit de ceux-là."

Jusqu'à ce jour, aucun Pape n'avait prononcé de telles paroles. Non seulement, elles confondent tous les imposteurs qui ont essayé de représenter S. S. Benoît XV comme un ami de nos ennemis, mais encore elles sont pour la France une suprême invitation à remettre sa main dans celle qui lui tend si généreusement le Saint-Père.

Puisse la France le comprendre enfin, et répondre de tout son cœur à de pareilles avances!

L. de Montesson,

des Publicistes chrétiens,

camérier secret de S. S. Benoît XV.

O. BUFFET

Gérance et vente d'immeubles
Prêts, Assurances—Vente de fermes
201 EDIFICE SOMERSET
Phone Main 623

J. O. BRUNET

Importateur de
Monuments
Funéraires
en marbre et granit, statues,
etc.
Bureau :
CHAMBRE 5 EDIFICE
NATIONAL TRUST
325, rue Main - Winnipeg
Tél. Man 2519
Résidence :
203, Ave. Lorne - Norwood
Tél. Main 7106

Ne laissez pas d'appréhensions vous empêcher de vous rétablir en faisant des expériences sur vous-même. "Touche de L'Allen's Lung Balsam"

et le soulagement se produit rapidement. Il guérit les bronchites de tous, trois malades de cœur ou inflammation des bronches.

En vente chez tous les pharmaciens.
DAY & LAWRENCE CO., Montréal.

Témoignages irréfutables en
faveur des PILULES MORO
pour les HOMMES.

M. JOSEPH BERNARD

506, rue Chateaubriant, Montréal.

Je suis plombier et par conséquent je travaille dans des endroits malsains. Mon sang n'était ainsi empoisonné et j'eus par tout le corps des boutons et une démangeaison. Je souffrais aussi de beaucoup de douleurs de reins. En lisant dans les journaux que les Pilules Moro sont le remède des hommes malades, je résolus d'en prendre quelques boîtes et je fus bientôt à même de constater que ce que l'on dit des bons effets de ce remède est vrai. Mes douleurs de reins se sont passées et aussi cette éruption dont je souffrais depuis si longtemps. J'en suis très heureux. M. Joseph Bernard, 506, rue Chateaubriant, Montréal.

Je suis jeune et je souffre d'une faiblesse due à la croissance. J'étais sujet à des rhumes persistants, malgré beaucoup de remèdes employés. Je ne pourrais presque pas manger parce que mes vives ne digéraient pas et j'avais bien de la misère à travailler. Mon père à qui les Pilules Moro avaient fait un grand bien, me conseilla de les essayer. Je pris à mon tour dix boîtes et elles ont été très bonnes. Elles m'ont donné beaucoup de forces et m'ont guéri de dyspepsie. Je puis maintenant manger ce que je veux sans ressentir de maux de l'estomac. M. Arthur Lehoucq, Valleyfield, P. Q.

J'ai pris des Pilules Moro et je suis complètement rétabli. Leur effet a été merveilleux. J'en ai fait prendre aussi à un de mes petits garçons qui était faible, languissant et il est devenu robuste et en bonne santé. Pour moi, je leur dois d'être guéri de bien mauvaises digestions, de maux de tête et de douleurs de rhumatismes qui m'empêchaient même de marcher. Je devenais les jointures enflées et raides que je ne voulais pas plier. Les Pilules Moro m'ont fait du bien dès les premières semaines. J'en ai cependant pris pendant un an et demi et ce sera toujours à quoi j'aurai recours quand quelques maux m'incommoderont. St-Jean Port Joli, P. Q.

HOMMES MALADES qui désirent avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de relâcher vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 60c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Le véritable et seul Authentique. Médez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

Heures de Bureau : de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 5 à 9 p.m.

J. GUYMONPRE

Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Téléphone : Main 1896
Rue Marion
NORWOOD
Agents d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances
De Notaris Speck Viassach

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid. M. 3606

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626

FABRICANTS DE

Portes, Châssis, Cadres, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures

Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction :

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres.

Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.

Carrière de sable : Ste. Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et
PROVISIONS

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation, plombiers au contrat des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant : J. R. Turner, 44 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

7

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve .. 7,800,000
Total de l'actif 57,000,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Bédard, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon.
M. Wilson, A.-A. Larocque, et
W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

200 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 % l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,

Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE FAITE DE L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour compléter votre troupeau et qu'il vous manque du capital

visitez, écrivez ou téléphonez

MARCEL MOLLOT

Commerçant d'Animaux

Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"

Wood - Waller - McArthur

Union Stock Yards

Tél. M. 545, 2142, 1989 - St. Boniface

LE BON MARCHE

11 AVE. PROVENCHER - ST-BONIFACE, MAN.

EPICERIES

Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme

Téléphone : Main 1959 Une visite est sollicitée

E. MOLLOT, Gérant.

Cusson Agencies, Ltd

Assurances

SEULS AGENTS MONTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOUVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4573

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde à liasse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et pose de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

MAISON COLLIN

96 AVENUE PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES,

PROVISIONS,

FARINE, SON,

GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement. Satisfaction garantie. Livraisons faites promptement.

Téléphone Main 6368

DESJARDINS

FRERES

Directeurs de

FUNERAILLES

Seuls Entreprenneurs Canadiens-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone : Main 6568

Shiloh's Cure

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

SHILOH'S CURE

CONSTIPATION

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

En vente partout. Sous le nom de Robol, il est fabriqué par la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 166,

214, rue St-Denis, Montréal.

PRIX SPECIAUX DE DU MOULIN

\$35 -- \$40 -- \$50

J. V. DU MOULIN

Marchand Tailleur

Tél. M. 8468. Rés. G. 1119 :: 278 RUE MAIN

Nous pouvons maintenant délivrer tout le montant de charbon dur alloué par votre permis.

EGG—Stove et Nut, la tonne \$15.50

Nous sommes les seules représentants à Saint-Boniface pour le fameux charbon mou Canadien

Pembina Peerless

Les analyses du gouvernement Fédéral prouvent que ce charbon est supérieur à tous les charbons de Drumheller, Taber et Edmonton. Il brûle toute la nuit. Garanti pas de machefer.

LUMP, la tonne \$12.25

EGG, la tonne \$11.25

Commercial Coal & Supply Co.

SUCCESEURS DE

Guilbault Supply Co.

Téléphones : Main 604-605



Billets de Chemin de Fer Pour Toutes Destinations

— via —

CANADIEN PACIFIC

La plus grande voie ferrée du monde. Billets pour toutes les lignes océaniques.

ANTONIO LABELLE

Rén. : 110 Aulneau

Tél. M. 4437

Bureau : Portage et Main

Tél. M. 370-371

GARAGE ST-BONIFACE

EMILE COUTURE FRED GRAY

AGENTS POUR AUTOMOBILES FORD

Nous avons maintenant une installation de soudure par oxy-acétylène, de sorte que nous pourrions vous faire à bon marché la soudure de n'importe quelle pièce.

Rechargement de batteries fait pour \$1.25.
Si votre batterie a besoin de réparations, demandez nos prix.

Nous garantissons tout travail

GARAGE SAINT-BONIFACE

Téléphone Main 1177

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DU MOULIN, ST-BONIFACE.

CONCERT HELIE

Nous donnons ci-dessous le programme définitif du concert qui sera exécuté, mardi prochain, le 17.

Notons que M. Hélie s'est assuré le concours de M. Waterhouse, violoniste distingué de Winnipeg et de M. Rodolphe Pélissier, nous avons apprécié le virtuose talent de pianiste. Ce trio d'artistes, M. Hélie en tête, saura nous faire passer une soirée bien remplie.

M. Pélissier nous quittera le lendemain pour aller se perfectionner dans son art, au Conservatoire de Boston; notre public se fera sans doute un point d'honneur de rendre à son talent l'hommage qu'il mérite. M. Pélissier se fera entendre en duo avec M. Waterhouse.

Voici le programme :

- 1—O Souverain, o Juge! (Le Cid) .. Massenet
M. S. Hélie
- 2—Duo: Rondo Brillant (Opus 70) .. Schubert
MM. J. Waterhouse et R. Pélissier
- 3—Souhait .. Peyria
En avril .. Sibella
Si je vous parlais de ma peine .. Fontaineille
A toi! .. Bernberg
M. S. Hélie
- 4—Deep River; Mélodie .. Martini
Spanish Dance .. Grenadon
Kreisel
- 5—De l'autre côté du fleuve .. Fabre
M. John Waterhouse
Voici que le printemps .. Debussy
Mon Seigneur Jésus .. Mises
Air (Paillasse) .. Leoncavallo
M. S. Hélie
- 6—Andantino .. Martini
L'Abellie .. Schubert
M. John Waterhouse
- 7—Les enfants .. Massenet
Le miroir .. Ferrari
L'éventail .. Massenet
Pensée d'automne .. Massenet
M. S. Hélie. M. Pélissier au piano.

LES LECONS DU MARECHAL FOCH

Dans un petit livre qui vient de paraître, le commandant Grasset qui s'est spécialisé dans des œuvres critiques de guerre comme la Guerre d'Espagne (1807-1814), la Doctrine allemande et les Leçons de Moulins et autres écrits remarquables, a voulu résumer les Préceptes et Jugements du Maréchal Foch, en les extrayant des Principes et de la conduite de la guerre qui ont fait la légitime réputation de l'ancien commandant de l'Ecole de guerre et qui justifient amplement son élévation à l'Académie française. Le commandant Grasset a fait procéder ces extraits importants d'une étude détaillée sur la vie militaire du Maréchal. Il en a exposé toute la carrière et les principes, puis il nous a présenté le général à l'œuvre d'abord au Xxe corps pour couvrir Nancy. De Saint-Nicolas-du-Port où il s'est placé, il va enlever les hauteurs de Sanon, le bois de Crévic et Flainval, contribuant ainsi à la victoire du Grand-Couronné, qui restera l'honneur du général de Castelnau, et où il se montra digne d'un tel chef. De graves événements l'appellent à Châlons pour commander la IXe armée, que Joffre lui confie. Là, il doit appuyer l'offensive de Franchet d'Espérey et forcer la retraite l'ennemi qui, dans sa position de repli au nord de Reims et de Châlons, se croyait déjà vainqueur. Le 4 octobre 1914, Foch est chargé de coordonner les opérations des armées françaises du Nord. Installé à Doullens, il couvre la retraite de l'armée belge et avec les Anglais défend le secteur Ypres-Dixmude. Il soutient énergiquement le moral de nos Alliés, impressionnés par l'instinct de l'acharnement et la puissance des Allemands, vient brillamment au secours du 1er corps d'armée anglais assailli devant Dixmude par des effectifs énormes. C'est là qu'il dit au maréchal Foch qui s'écriait : "Il n'y a plus qu'à mourir!"—Non, monsieur le Maréchal, il faut d'abord tenir, tenir à tout prix. Il sera temps de mourir ensuite!" Et Foch, se redressant, répond : Mon infanterie tiendra!" puis, barrant l'ordre de retraite, y substitue ces cinq mots : "Exécutez l'ordre du général Foch." Un juste et profond coup d'oeil a donc suffi pour parer à un danger mortel. L'ennemi se brise sur un mur inébranlable et y laisse 300,000 hommes. L'énergie et l'ascendant moral du général français ont assuré d'une façon définitive les résultats de la victoire d'arrêt, dite de la Marne.

L'hiver de 1914-1915 va être pour Foch et ses officiers une période de labeur intense et ingrat, en raison des efforts nécessaires pour le transport et l'accumulation de moyens matériels immenses par des intempéries et au milieu de difficultés inouïes, compliquées de puissants combats. Dans les rudes efforts de cette campagne, il ne faut pas oublier l'action du général Pétain et de ses admirables lieutenants, qui fut si énergique et si belle. Au moment où Joffre devient généralissime, Foch continue ses travaux d'étude en vue d'une offensive générale, prépare son plan d'attaque sur la Somme et le fait approuver le 14 février 1916. Grâce aux résultats heureux de cette bataille, et qui sont dus en grande partie à Fayolle, à Micheler et à nombre d'autres généraux qui ont fait preuve d'une valeur insigne, les Allemands doivent renoncer à leurs furieuses attaques sur Verdun.

Le 30 septembre 1916, Foch avait atteint la limite d'âge. Mais, en raison de ses services, le ministre, le maintenant en activité, lui confie la direction du Bureau d'études des grandes questions interalliées. Cette charge

de conseiller de l'Entente était bien lourde au moment de l'écroulement de la Roumanie, des menaces d'une Révolution grondant en Russie, des affaires si compliquées de l'Orient, d'une foule de graves problèmes à résoudre. Mais pour cet observateur attentif il n'y avait qu'un théâtre principal d'opérations, le front occidental de la mer du Nord à l'Adriatique, où l'on devait supporter, sans fléchir, le choc des masses allemandes, que ce fût sur le front français, sur le front italien ou par l'effet d'une manœuvre débordante, par la Suisse. Le plan est prêt au mois de mars 1917. Tout est prévu.

A l'heure où le défaut d'une union militaire efficace exposait l'Entente aux plus graves dangers, où la route de Paris semble se rouvrir à l'ennemi, la décision qui s'imposait, la décision suprême est prise. Le général Foch est nommé généralissime des forces anglaises, américaines, belges et françaises. Enfin l'Entente a un chef, et la première condition de la victoire est réalisée.

On sait le reste, comme l'ont si bien expliqué les études pénétrantes de Henry Bidou. Below, qui menace Amiens; Hutier, qui menace Paris; Hindenburg, qui proclame déjà la victoire définitive, sont repoussés. Mais les Allemands, acharnés, reviennent à la charge, et 172 divisions alliées ont à lutter contre 212 divisions austro-allemandes. Avec l'appui de Pétain, Fayolle, Mangin, Gouraud, de Castelnau et autres généraux admirables, soutenu par la volonté et l'opiniâtreté du ministre de la guerre Clemenceau, la contre-offensive décisive se déchaîne d'une manière irrésistible, et la volonté de Foch broie la volonté de Ludendorff et de Hindenburg. Le nouveau maréchal de France justifie la confiance que le gouvernement a mise en lui et conduit les armées de l'Entente à la victoire, faite d'énergie et d'action. Le 25 octobre, Ludendorff jugeait la situation désespérée. Le 9 novembre, il fallait capituler, car huit jours de plus et les armées allemandes étaient anéanties. Foch les tenait sous sa main comme dans un étau, et l'armistice du 11 a dû être sollicité par l'Allemagne comme une grâce. Comme le fait remarquer le commandant Grasset, "on ne saurait laisser dire ni laisser penser que l'armée allemande n'a pas été vaincue. Il faut bien savoir que si des régiments allemands ont osé passer sous des arcs de triomphe à leur retour dans des villes allemandes, c'est parce que la capitulation de l'Allemagne tout entière les avait sauvés du désastre, puisqu'il suffisait de quelques jours pour amener la rupture de centre, l'irruption des armées alliées par la brèche ouverte, et la capture des cinq corps d'armée du kronprinz de Bavière attardés en Belgique."

On peut donc affirmer avec le Parlement et avec toute la France que le maréchal Foch a bien mérité de la patrie. Il a lui-même compris dans cet honneur insigne ses glorieux compagnons, qui ont si noblement et si vaillamment défendu et illustré nos armes.

Le commandant Grasset a fait suivre son étude biographique d'extraits fort bien choisis parmi les préceptes et les jugements du maréchal Foch. Il les a classés logiquement, et, parmi ceux qui doivent attirer l'attention, il signalera les Principes et les buts de la guerre, le Commandement, la Discipline, les Transformations de la guerre, l'Avant-Garde, l'Attaque décisive. Il y a là des leçons d'une vérité et d'une force saisissantes. On y voit que l'armée est au commandement et que l'épée est au soldat; que penser et vouloir ne suffisent pas au chef, qu'il lui faut un esprit, un caractère spécial, un fluide impératif, un don d'impulsion personnel. A la discipline rigide, il faut que l'officier ajoute la discipline active à dominer l'intelligence, qui repousse l'incertitude, l'absence de pensée et fasse que le subordonné rende efficacement l'idée même de son supérieur.

Le maréchal Foch attache aussi, et très justement une importance considérable à l'Histoire, ainsi que le faisait Napoléon. "Pour entretenir le temps de paix, dit-il, le cerveau d'une armée, il n'y a pas de livre plus fécond en méditations que celui de l'Histoire." Il l'a du reste prouvé lui-même par ses profondes études sur la guerre de Vendée, d'Espagne, de Prusse, d'Italie, de 1870 et autres.

Habits confectionnés

Pourquoi pas ?

Habits pour Dames et Messieurs

confectionnés sur mesure

HABITS POUR HOMMES

\$22.50

Aussi impénétrables faits sur commande pour Dames et Messieurs,

Modes de New-York

\$7.50

Venez voir et profitez de nos offres

J. P. HOGUE

(Autrefois du 16ème Bataillon)

5ème Plancher, Edifice Kennedy

Vis-à-vis Eaton Phone M. 5346

Ses prévisions sur ce qui devait être la guerre actuelle étaient bien celles d'un maître. Ainsi ont-elles justifié sa conduite et réalisé ses intentions. "La volonté de vaincre, disait-il, est la première condition suprême que le commandement doit faire passer dans l'âme du soldat." Cette volonté-là, tous nos grands chefs comme Joffre, de Castelnau, Pétain et leurs admirables lieutenants l'ont eue au plus profond de leur être et l'ont transmise à tout de toujours confiance, même à leurs subordonnés. Comme Foch lui-même, ils n'ont jamais désespéré; ils ont été des plus effrayables pétilles et des épreuves les plus tragiques. Ils connaissent la parole réconfortante de Joseph de Maistre qui a eu tant de vagues géniales et a si bien su les exprimer. "Une bataille perdue, disait-il, est une bataille qu'on croit perdue, car une bataille ne se perd pas matériellement."

C'est la certitude morale dont Foch ne doutait pas, et qui lui a fait affirmer à son tour, en le démontrant si magnifiquement, "qu'une bataille gagnée, c'est une bataille dans laquelle on ne veut pas s'avouer vaincu."

Henri WELSCHINGER,

de l'Institut.

FILLES DEMANDEES

Immédiatement pour opérer des machines à coudre avec pouvoir.

S'adresser à

FINNIE & MURRAY

Coin des rues Adélade et McDermott
Winnipeg

GRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Gresobene imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES GRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

ON DEMANDE DES RECRUES

Pour l'Infanterie Légère Canadienne
Princesse Patricia

LE REGIMENT après quatre années et demie de service en France, a par un arrêté-en-council, été officiellement déclaré une unité régulière des troupes Permanentes du Canada, avec quartier-général Temporaire, à Toronto, Ont. Un certain nombre d'anciens officiers et d'hommes de tous rangs vont continuer à faire partie du bataillon et tous les officiers qui seront nommés auront déjà fait du service outre-mer.

Conditions
1. Enrôlement pour deux ans.
2. Solde et allocations basées sur celles des troupes expéditionnaires canadiennes.
Qualifications
1. Aptitude physique.
2. Age, 18 à 45 ans.
3. Hauteur 5 pieds et 4 pouces.
4. Les ex-soldats devront produire de bons certificats de licenciement.
Il y aura des dépôts à Toronto, London, Winnipeg et Vancouver.
Les hommes qui désirent s'enrôler devront se présenter au Lieut-Colonel W. P. Butcher, dépôt de recrutement, Toronto, Ont.
DIEU SAUVE LE ROI
Ministère de la Milice et de la Défense.
Ottawa, le 16 avril 1919. 28-30
Q.C. 1-1-129.

A. BEAUDRY

BIJOUTIER-ORFÈVRE

No. 562 Avenue Tache

ST-BONIFACE

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Shiloh

Le remède des familles contre les toues et rhumes. Shiloh coûte 10 sous par boîte et fait tout de bien.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur graisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 10 sous la boîte, six pour \$2.50. Remise par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 214, rue St-Denis, Montréal.

UNE VIE DE SOUFFRANCES

Provénu par "Fruit-a-tives"
Le Remède aux Fruits

Il n'est pas rare, hélas, que "Je considère qu'il n'y a pas un remède aussi bon que 'Fruit-a-tives' pour indigestion et constipation."

J'ai souffert de ces maladies pendant des années; j'ai essayé toutes sortes de remèdes, jusqu'à ce qu'on me dise que c'était incurable. Un ami me dit un jour d'essayer 'Fruit-a-tives'. A ma grande surprise, j'ai constaté que ce remède m'apportait un soulagement immédiat, et bientôt j'étais de nouveau en santé". DONAT LALONDE.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour égal 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

ON DEMANDE DES HOMMES

On demande immédiatement des hommes de bon caractère pour faire du service dans l'artillerie montée royale canadienne et l'artillerie de garnison royale canadienne.

1. Age de 18 à 45 ans.
2. Durée du service 2 ans.
3. La solde et les allocations sont comme suit :
Sergent-Major Batterie, \$1.80 par jour.
Sergent, Quartier-Maître, Batterie, \$1.70 par jour.
Sergent, \$1.50 par jour.
Caporaux, \$1.20 par jour.
Bombardiers, \$1.15 par jour.
Canonniers et conducteurs, \$1.10 par jour.
4. Rations excellentes et abondantes.
5. Logement gratuit.
6. Soins médicaux gratuits.
7. Accoutrement gratuit.
8. L'artillerie montée royale canadienne est pourvue de bons chevaux de selle.
9. Le plus élégant des uniformes de grande tenue est porté par les hommes de l'A.M.R.C.
10. On préfère des hommes mariés à l'époque de leur engagement, ont droit à des allocations.
11. Stations—A.M.R.C. Kingston, Ont. A.G.R.C., Halifax, Québec, Esquimaux.
12. Toutes les demandes d'engagement doivent être adressées à l'officier commandant de l'artillerie royale canadienne, aux endroits susmentionnés.

DIEU SAUVE LE ROI

Ministère de la Milice et de la Défense.

Ottawa, le 16 avril 1919.

H.Q. 1-1-129. 28-30

J. E. Provencher J.-N. Senes

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 Rén. : M. 3548

DIX CONTRE UNE

SONT D'EDDY

Quand vous manquez d'allumettes et que vous êtes obligés de vous en procurer au plus proche magasin, dix fois contre une vous aurez des Eddy.

La boîte d'allumettes, sur une étiquette à l'arrière du poêle, et dont vous vous fournissez généralement, dix fois contre une la boîte porte le nom d'Eddy.

Vous prenez une allumette, dans un restaurant, un club, un char d'oratoire, dix fois contre une la boîte porte le nom d'Eddy.

LES ALLUMETTES EDDY sont d'un usage presque universel au Canada. Une allumette pour tous les besoins et chaque allumette répond au besoin pour lequel elle est faite. La prochaine fois que vous achèterez des allumettes, voyez à ce que le nom d'Eddy soit sur la boîte. Cela vous assurera satisfaction.

The E.-B. EDDY Co. Limited

Hull, Canada

Fabrique aussi des articles en fibre durcie et des spécialités de papier.

Dr N.-A. LAURENDEAU

DES HOPITAUX DE NEW-YORK

Spécialité : Chirurgie et maladies de la femme

HEURES DE CONSULTATIONS

1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.

Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins

Bureau et résidence : 83, rue Ritchot

Tél. Main 1392 Saint-Boniface

M. F. D. Pambrun, peintre à Saint-Boniface, désire annoncer au public qu'il est prêt à faire tout genre d'ouvrages en peinture, posage de papier (tapiserie), calomnie, etc., etc., qui lui seront confiés. Estimations gratuites fournies sur demande. S'adresser au No. 172, rue Notre Dame, Saint-Boniface ou par téléphone M. 2229. —23

PETITES ANNONCES

A LOUER—Trois appartements de deux chambres chaque, avec électricité et eau, salle de bain à l'étage, à louer pour seulement \$12.00 par mois chaque dans le bloc Gevaert & Deniset. Aussi quatre chambres, pouvant servir de magasin et de résidence, même prix. S'adresser 88 St ou 139 avenue Provencher. Téléphone M. 2354 et M. 993. —26

ON DEMANDE—Quelques bons commis d'expérience pour un bureau de banque. Banque d'Hechelega, Winnipeg. —27

ON DEMANDE—Une servante; pas de lavage, pas de repassage; bon salaire. S'adresser à Madame Joseph Bernier, 168, rue Dumoulin, Téléphone Main 1020.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No 147, Avenue Provencher.

Images de Ste Jeanne d'Arc et de Saint Roch en couleur. Grandeur : 8x11, prix 3 pour 25c ou 8 pour 50c. Agents demandés. Gros profits. Adresser : A. BARNABE, 1351, Delorimier, Montréal, Qué. —28

ON DEMANDE—Une servante générale une femme de préférence. Bon gages. S'adresser à Madame Gevaert, 86, Avenue Provencher, Saint-Boniface. —21

ON DEMANDE—Une bonne servante. Sans lavage. Bon salaire. S'adresser à Mme Dr Lachance, No 4, rue Hamel, Saint-Boniface. —20

ON DEMANDE—Une servante chez Madame F. Deniset, 139, Avenue Provencher; téléphone M. 993. Très bons gages. Pas de lavage.

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à Mme T.-A. Bernier, 147, Avenue Provencher. Tél. M. 2299

LISEZ CECI

Téléphone : Main 5221

Ne rejetez pas vos vieux pneus d'automobiles et de bicyclettes; apportez-les nous et nous vous les reformerons à neuf à très bas prix.

La seule maison "Canadienne-française" faisant ce genre de travail.

Tout ouvrage est garanti.

Aussi toujours en main accessoires d'automobiles et objets d'électricité, tel que lampes, etc., etc.

REPARATION DE PNEUS

ST. BONIFACE

J. Robitaille

Propriétaire

Coin Taché et Provencher

Abonnez-vous au "MANITOBA" \$1.00 par année.

ON DEMANDE

des hommes comme marqueteurs et frétteurs pour les hangars à fret des chemins de fer du gouvernement. S'adresser coin des rues Water et Wesley, Winnipeg. Salaire : \$101.00 par mois pour les marqueteurs; 43c de l'heure pour les frétteurs.

E. W. WARNER.

LE TEMPS ET L'ESSAIE PROUVENT

la valeur sans égale des Pilules Beecham comme le meilleur correctif des maux si communs des organes digestifs — et le meilleur préventif des maladies longues et sérieuses résultant si souvent de l'action défectueuse ou irrégulière de l'estomac, du foie ou des intestins, les

Beecham's Pills

ont un magnifique record. Pendant plus d'un demi-siècle elles ont été en usage dans des milliers de familles et ont donné entière satisfaction. Quelques doses vous prouveront que vous pouvez trouver un soulagement général des maux de tête, de la nervosité et de ce sentiment d'indolence causés par l'indigestion ou la biliosité. Essayez-les, et vous saurez ce que c'est d'avoir à votre portée

Un Aide Inestimable à la Santé

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helena, Lascachère, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents



La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article. 5c et plus gros paquets.

THE M. FAIRBANK COMPANY
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Fameux Partout ou la Bonne Musique est Appreciee

VOIR de la bonne musique ces années-ci n'exige pas un bon musicien dans la famille — le magique du

Pathephone

avec sa merveilleuse collection de records, reproduit la performance des artistes, orchestres et symphonies renommées dans le monde avec une fidélité presque incroyable! C'est le phonographe suprême — sa perfection technique le rend ainsi. Il joue les records Pathé avec une pointe de saphir permanente, authentique n'abîme JAMAIS les records. Pas d'aiguilles à changer. Il joue tous les autres records aussi bien que les Pathé et a un modificateur de son qui permet d'augmenter ou de diminuer le volume du son à votre loisir.



Pathephone dessin de période

JACOBIN

Prix \$12.50

En chêne Jacobin, Acajou ou noyer

Bureau de Montréal : 1002 Nouvel Edifice Birks

Votre plus proche marchand de PATHE est

LA MAISON BLANCHE

SAINT-BONIFACE, MAN.

Et cependant avec toute sa supériorité admise, y compris les dessins de cabinet copiés sur les ameublements historiques, il vous est tout aussi facile d'acquiescer un Pathephone qu'un phonographe ordinaire avec une aiguille à l'ancienne mode, parce que le Pathephone ne coûte pas plus qu les phonographes ordinaires et la plupart des marchands vous le vendront avec les plus grandes facilités de paiement imaginables.

ESSAYEZ-LE — COMPAREZ-LE — il en sortira victorieux.

The Pathe Frères, Phonograph Sales Co.

4-6-8 Clifford Street

TORONTO